

* *

NOUVELLES FLEURS du Curé d'Ars, recueillies par le R. P. Dom Germain Maillet-Guy, chanoine régulier de l'Immaculée Conception, joli volume in-18, .25

ESPRIT DU CURÉ D'ARS. — M. Vianney dans ses catéchismes, ses homélie et sa conversation, par l'abbé A. Monnin, in-52, .33

LE CURÉ D'ARS. Vie du vénérable J. B. M. Vianney, par le même, 2 volumes in-12, 1.88

ABRÉGÉ du même ouvrage, 1 volume in-12, .50

PETITES FLEURS du Curé d'Ars, in-32 .07



JEUNE MALADE

L'AUTOMNE allait finir, mais c'était un beau jour :
 La lumière était douce et par instant voilée ;
 Les oiseaux retrouvaient un dernier chant d'amour,
 Et les dernières fleurs brillaient dans la vallée.
 Au retour imprévu d'un beau temps passager,
 Les malades souvent sentent moins leur souffrances ;
 Comme si le soleil eût chassé le danger,
 A leur chevet joyeux vient s'asseoir l'espérance,
 De cette paix trompeuse éprouvant les douceurs,
 Une jeune malade, au trépas dévouée,
 Peignait ainsi sa joie à ses crédules sœurs,
 Et disait de ses jours la trame renouée :
 " Mes sœurs, je suis bien mieux, je sors de mon tombeau ;
 " Oui j'ai longtemps souffert ! mais la peine est passée ;
 " Je reverrai le jour : oh ! que le jour est beau ! "
 Alors d'une main faible, et pourtant empressée,
 Naïve, elle écartait ses blonds cheveux flottants,
 Et des rideaux soyeux l'épaisse draperie.
 " Quel prodige, ô mes sœurs ! on dirait le printemps.
 " Je ne m'étonne plus si je me sens guérie !
 " Oui, je vivrai, cessez donc de pleurer sur moi :
 " Car je suis la plus jeune, et ma seizième année,
 " N'a commencé son cours qu'à la fête du roi,
 " Quand toute la moisson paraissait terminée.
 " Je ne suis qu'un enfant ; doit-on sitôt mourir ?
 " Puis, jusqu'ici, quel mal ai-je fait sur la terre ?